

mardi, 29 octobre 2013 18:15

Russie/Iran : une coopération militaro-technique renforcée?

IRIB-Si la coopération militaire et militaro-technique entre Moscou et Téhéran a une longue histoire,... ces dernières années, elle était de fait au point mort.

Pourtant, des possibilités s'ouvrent à nouveau dans ce domaine, ce que confirme la première visite de militaires russes en Iran depuis l'élection du président Rohani.



Le commandant en chef de l'armée de l'air de Russie, le général Viktor Bondarev, a eu des pourparlers avec son homologue iranien Hassan Chahsafi, le commandant de la base de défense aérienne de Khatam al-Anbia Parzad Esmaili, et le commandant des forces aériennes et spatiales du Corps des gardiens de la révolution islamique Amir Ali Hajizadeh. Le général russe a également visité les bases de l'armée de l'air iranienne à Téhéran et à Isphahan, les entreprises d'entretien des MiG-29, des Boeing 707 et des C-130, ainsi qu'un centre de formation de pilotes. A l'université des technologies aériennes Shahid Sattari, le général Bondarev a eu un entretien avec son commandant, Mohammad Bahchandeh.

A l'époque du chah, les deux pays entretenaient des contacts militaires assez étroits. Après la révolution islamique, dans les années 1990, la Russie est devenue pour l'Iran le principal fournisseur de technologies et d'armements, occupant 60 % dans ce segment des importations iraniennes. La Russie a livré à l'Iran des avions de combat MiG-29, Su-24MK, des systèmes de missiles sol-air S-200VE, trois sous-marins à propulsion diesel de classe Kilo et d'autres matériels, blindés compris. Le politologue Vladimir Evseev note qu'aujourd'hui, « *la coopération militaire avec la Russie revêt une importance de principe pour Téhéran face à l'imprévisibilité des relations irano-américaines, à l'incertitude quant au rapide règlement de la crise nucléaire iranienne ainsi qu'à l'abondance de problèmes régionaux dans lesquels l'Iran est impliqué. Pour sa part, Moscou voudrait également relancer les liens militaires avec l'Iran* ».

A Téhéran, la délégation militaire russe a discuté de la coopération en matière de défense, depuis les liens entre les forces aériennes et la défense aérienne jusqu'aux questions de l'électronique, des radars et des systèmes de missiles sol-air en passant par l'échange d'information et de technologie dans l'aviation et la défense aérienne. Il a été également question de la coopération dans le domaine de la formation des pilotes de guerre, de l'entretien du matériel des forces aériennes, des missiles et radars de fabrication soviétique et de l'échange d'expérience entre experts de ce domaine.

S'agissant de la situation liée à l'ancien contrat de fourniture à l'Iran de systèmes de missiles russes S-300, ce contrat prévoyant la livraison de cinq systèmes pour un montant de 800 millions de dollars a été signé en 2007. En 2010, le président de la Russie Dmitri Medvedev a suspendu son exécution. L'Iran a alors déposé une demande en dommages-intérêts de quatre milliards de dollars au tribunal international, une demande qui n'a pas été encore examinée. Ces derniers temps, des informations paraissent d'après lesquelles Moscou n'exclurait pas des solutions alternatives, prévoyant les fournitures à l'Iran de systèmes similaires ou même plus modernes. D'une façon ou d'une autre, des aspects de cette situation ont été discutés au cours de la visite. Des experts militaires notent cependant que le commandant en chef de l'armée de l'air russe n'est pas habilité à mener des négociations officielles sur les S-300 et sur d'autres questions relatives aux fournitures des armements

et du matériel de guerre à l'étranger.

Un dialogue entre les militaires de Russie et d'Iran a eu lieu. Les positions des deux pays dans le domaine de la coopération militaire et eu égard à ses perspectives ont été définies. Le directeur de l'Institut des estimations stratégiques Viktor Mizine s'est ainsi exprimé sur la portée politique de la visite en Iran du général Bondarev :

« En développant la coopération avec l'Iran, Moscou envoie un signal aux pays de l'Occident. Car la position de Russie a toujours consisté à prévenir la création de l'arme nucléaire en Iran mais sans recourir à des sanctions dures. Moscou se prononce pour le développement de relations normales avec Téhéran sans l'acculer au pied du mur, ce qui est une politique non productive. Bref, la coopération dans le domaine militaire est une coopération tout à fait normale, qui va se développer et s'étendre ». N

[Rédaction en ligne, Vladimir Sazhine](#)

[Lire la suite: http://french.ruvr.ru/2013_10_29/Russie-Iran-une-nouvelle-etape-de-la-cooperation-militaro-technique-6665/](http://french.ruvr.ru/2013_10_29/Russie-Iran-une-nouvelle-etape-de-la-cooperation-militaro-technique-6665/)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
